

INCLUSION

Bruxelles se dote d'un Plan d'action LGBTQIA+

La Région bruxelloise s'engage à mettre en œuvre 35 actions concrètes pour une meilleure inclusion des personnes LGBTQIA+ d'ici 2025.



La Région bruxelloise met ses budgets aux couleurs LGBTQIA+. © BELGA

égalité « Les changements doivent s'opérer maintenant »

ENTRETIEN
F.DQ

Nawal Ben Hamou (PS) est secrétaire d'Etat à l'Egalité des chances.

Le précédent plan était « relatif à l'orientation sexuelle, l'identité et l'expression de genre ». Vous avez choisi d'utiliser une terminologie plus exhaustive et inclusive : Plan d'inclusion des personnes LGBTQIA+.

On reprend toutes les notions de caractéristiques sexuelles, d'expression de genre, d'identité de genre pour n'exclure personne. D'où l'intérêt et l'importance que le secteur associatif soit à nos côtés pour proposer des actions qui concernent tous les publics cibles et les évaluer ensuite. Le langage non genré du Plan a été approuvé par l'ensemble des ministres : c'était une évidence, il n'a pas fallu en débattre. Et l'une des 35 actions consiste à assurer une communication publique inclusive pour utiliser les termes LGBTQIA+. La communication inclusive n'est pas limitée aux questions de langage ou point médian mais plutôt sur les représentations plus inclusives et moins hétéronormées dans les images, les exemples, etc.

Comment comptez-vous concrètement lutter contre la discrimination au logement, dont vous avez aussi le portefeuille ?

Le Code du logement va être modifié pour élargir les critères de protection contre la discrimination, en intégrant les caractéristiques sexuelles, de genre, d'identité ou de l'expression de genre. Depuis septembre 2019, les inspecteurs de Bruxelles Logement peuvent recourir à des tests de discrimination pour constater des actes discriminatoires et, le cas échéant, imposer des amendes. Actuellement, les tests peuvent uniquement être pratiqués si une plainte préalable est déposée et s'il existe un indice

sérieux de discrimination. Afin de renforcer ces tests de situation, il ne faudra bientôt plus prouver que l'on a été victime de discrimination : les conditions cumulatives du dépôt de plainte et d'indice sérieux seront supprimées. Les tests proactifs devraient être autorisés dès le printemps tout en maintenant le caractère de non-provocation.

Il manque également des hébergements d'accueil pour les jeunes LGBTQIA+ à Bruxelles.

La Région dispose d'un budget de 5 millions d'euros pour acquérir plusieurs logements à répartir entre les places d'accueil de femmes victimes de violences conjugales et celles dédiées aux jeunes LGBTQIA+ en rupture familiale, qui ont fait leur coming out et sont rejetés par leurs parents. Nous avons visité le nouveau refuge il y a quelques jours et l'ouverture d'une douzaine de places supplémentaires est prévue en juin.

Haron Zaanan, mannequin et influenceur non binaire, a été mis à la porte d'un restaurant bruxellois dimanche soir, sa tenue ayant été jugée « trop dévêtue ». Dans votre plan, vous prévoyez de travailler également avec l'horeca.

On a un budget de 50.000 euros pour former le personnel sur une base volontaire. La présidente de la fédération est motivée de travailler sur la question et l'on compte mettre cela prochainement en œuvre, tout en impliquant les établissements horeca. Je les incite à rejoindre le mouvement afin qu'une situation similaire ne se reproduise plus jamais à Bruxelles. Ce n'est pas bon pour l'image de l'établissement ni de la ville. Chacun a un rôle à jouer et si on veut faire changer les choses, il faut travailler sur la formation et la sensibilisation ! Les changements doivent s'opérer maintenant et l'horeca doit aussi avoir ce déclic-là !

FANNY DECLERQ

Le chemin de l'égalité est encore long pour les personnes LGBTQIA+. Selon une enquête de l'Agence européenne des droits fondamentaux (FRA), en Belgique, 66 % des sondés évitent de se tenir la main pour ne pas être dévisagés et 27 % des personnes interrogées évitent certains endroits publics par peur d'être agressées. C'est avec ces chiffres en tête que le gouvernement bruxellois a adopté ce jeudi, sur proposition de la secrétaire d'Etat à l'Egalité des chances Nawal Ben Hamou (PS), un Plan d'inclusion des personnes LGBTQIA+, c'est-à-dire les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, intersexuelles, asexuelles et toutes les personnes qui ne se reconnaissent pas dans les « catégories » précitées.

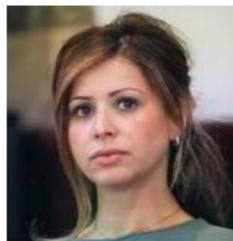
Lutte contre les violences et discriminations

Trente-cinq actions transversales, s'appliquant à toutes les compétences concernées par la Région, devront être mises en œuvre d'ici 2025. Celles-ci recouvrent l'égalité des chances, le logement, l'emploi, la fonction publique, la sécurité, l'aménagement du territoire, la recherche scientifique, l'image de Bruxelles sans oublier le sport, la santé et la parentalité. Chaque mesure y est planifiée pour un total de 2.722.000 euros dans le cadre des budgets existants.

Lors de l'évaluation du plan précédent, le monde associatif avait identifié comme principale piste d'amélioration la lutte contre la violence et une politique de suivi efficace, notamment avec la police et le parquet. La demande a été entendue. Il est désormais prévu d'étendre le projet pilote de la RainbowHouse pour continuer à récolter des signalements de faits de violence afin de lutter contre le phénomène de sous-rapportage.

« Nous allons optimiser la récolte de données en matière de violence et de discrimination à l'égard de personnes LGBTQIA+. Ces chiffres devront nous permettre d'améliorer la prise en charge des victimes, mais également de plus facilement identifier les lieux publics où des problèmes d'insécurité se posent », explique Rudi Vervoort. L'accueil des victimes LGBTQIA+ dans les commissariats devrait être amélioré ainsi que la sécurité dans les espaces publics, les stations de transport en commun ou les parcs. Les questions liées au genre seront aussi intégrées dans les projets d'aménagement urbain.

D'autres mesures portent sur la sensibilisation du grand public (à travers une grande campagne en mai) et de différents secteurs concernés (administrations publiques, centres de soins), un ensemble de formations, le soutien financier au secteur associatif et la lutte contre la discrimination au logement (lire par ailleurs), à l'embauche et dans les entreprises.



Chacun a un rôle à jouer et si on veut faire changer les choses, il faut travailler sur la formation et la sensibilisation !

Nawal Ben Hamou Secrétaire d'Etat à l'Egalité des chances (PS)



Il faut dialoguer avec la Russie, mais en assumant le rapport de force. La crise ukrainienne doit appeler les Européens au réarmement stratégique.

Benhamin Haddad Essayiste, directeur Europe du think tank Atlantic Council à Washington...



La clé de toute campagne présidentielle est de savoir comment vous emportez l'adhésion d'une grande majorité de Français. Or vous n'y parvenez pas avec des mesures techniques, des petites phrases ou des débauchages

Rachida Dati Ancienne ministre française de la Justice



ABONNÉS



Tour de Babel

Les francophones sont toujours à la traîne dans l'apprentissage du néerlandais. Pour Jeffrey Schoenaers, étudiant wallon à la KU Leuven, le problème est davantage socioculturel qu'institutionnel. Il s'explique dans une carte blanche.